

BGE 25 I 297

Bundesgericht (BGE), 1899-01-01, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_25_I_297

FR: ATF 25 I 297

IT: DTF 25 I 297

Volltext

296 C. Entscheidungen der Schuldbetreibungs- "merrßgenßftitcfe ~igentum ber .l8etriebenen feien. mon einem "meröid)t auf ben ~igentum~anf~rud) anlii~lid) ber ?l3fiinbunff "fann fomit nid)t gef~rod)en merben. ?Bei biefer Sad)fage lft etn~ I/ötg nod) 3u ~rüfen, ob bem D~~onenten eine ?Befretung biefel~ II@igentum~anf:prud)~ mitgeteilt lMrben lei unb baß mUß !>erneint l l.lerben; benn auß ber fd)on !>ornen angefü~rten .l8efd)eittigung "beß ?Betreibung~amte~ m5ol~ufen getjt ~er!>or, ba% ba~fe{6e bie ,,?Befretung be~ ~nf:prud)~ auf bie in ~rage fetetjenben D6jefte "nUt bem mtnbifanten ~gli anöeigte, unb baß biefer ben D:p~o~ "uenten ba!>on benad)rid)tigt tjiitte, tft nid)t einmal betjau~tet, lgef)d)il.leige benn ermiejn. :Darau~ fofgt, ba% ber D~:ponent, für "ben ein @igentum~anfprud) bei bel' ?l3fiittbung geHenb gemad)t, "nid)t in bie ~age !>erfe~t ll.l\tr, gegenüber bcr ?Befretung be~" "felben nagenb auf3utreten unb be~t;a{6 au nad)triiglid)er @eHenb:: "mad)ung feiner lietjaupteten lUnfrüd)e bered)tigt ift./I 11. @egen biefen @ntfd)eib tjalien bie bret @läubtger ben ffi:e~ fUt~ an baß munbe~geric)t ergriffen. Sie fteHen ben ~ntmg ~ :Der angeford)tene @ntfd)eib fri aufötjeßen, unb e~ fei ba~ ?B~ treibung~amt m50tltjufen an3Ull.leiien, ben @teigerung~erlö~ ber .l8ientenjiuifer unb ,3m:pen an bie ffi:efurrenten 3u lietjänbigen nebft Bin~, unb licgrfmben benfelben im roejenHid)en batjin: :Da ber @otjn ~aCi~, ber 6d) ber ?l3fänbutt)geegen geroefen, ulbt bem aud) bie @igentum\$liefh:eitungen mitgeteUt luot'ben feien, nid)t ge:: fragt tjabe, Uege ein ?Eeraid)t nad) lUd. 107, ~of. 3, be~ ?Be:: tret6ung~gele~e~ !>or. %:1. 107, ~bf. 4, treffe nid)t ~u, bn ber ~rittanf:pred)er fa moljl in ber ~age gemefen fei, feine ~nf:prüd)e gefteub 3U mad)en. m5iire e~ ferner aud) rid)tig, bn~ @gH für ben @otjn ~(t(t~ bil~ ~igentum an ben gepfiinbeten @egenftänben lieanf:prud)t lja6e, 10 märe bann aud) bie an @g{t etlaffene .\t{ag~~ aufforberung für ~na~ tleroinbHd) geroefen. 111. ,3ofe:ptj ~(t(t~ roenbet ein: @~ fei i9m nie eine ~rift our @inffagung feiner ~nf:prüd)e auf llie ge:pfiinbeten, bamag in feinem @emntjrfam befinbltd)en D61efte eingeriumt, er fci nid)t tn bie ~ilge geie~t morben, biefelben geltenb 3u mad)en. @omit rönne er uad) lUd. 107, ~bf. 4, aud) nom auf ben @rlßi3 ber D6iefte- greifen. 't'aß ?l3. @:g(i bie itjm gefe~te ~rift !>erfäumt tjabe, fßnue ben ffi:ed)ten be~ ,3oft':ptj ~aa~ nid)t }d)a.ben. und Konkurskammer. N 51. :Die @d)u{bbetreibung~: unb .\tonfur~fammer 3ietjt in @rmiigung: 297 ~aa~ tjnt feiner Bett unter ?Berufung auf fein @:tgentum gegen bie merroertung ber fraglid)en @egenftänbe liei ber untern ~uf: fid)t~betjörbe über ba~ mit ber ?Eerroertung betraute ?BetreiouHgi3~ amt mttau .l8efd)jueri)e gefüljrt; er murbe bamit aogemtefen uub tjat ein l1ted)ti3mittel gegelt biefen @ttfd)eib nid)t ergriffen. m5eltn nuf biefel m5eife red)t~friiftig feftgerteUt mar, baß bie ~nf:pt'üd)e' be~ ,3ofe:ptj ~aaß ber ?Eermertung ber ge:pfiinbeten Doiefte nid)t im m5eige fetetjen, 10 tjalien fid) natürIt) bie ?Betreibungs3organe burd) eine bIoBe neuerltcf)e ?Berufung auf jene ffi:ed)te aud) au ber ~u~tjänbigung be~ Steigerung\$erlöfe~ an bie uered)tigten @liiu" liiger nid)t ljinbern 3U {aHen. ,3tti3befonbere tönnen fie biefel lUui3~ tjänbtung nicf)t burd) ~nleitung einei3

merfaljren~ nad) ~rt. 100 unb 107 ober 109 be~ ?Betreibung\$gefe~e~ t)innu\$fcf)ieben.
:Demnad) ~at bie Sd)urbbett'eibung~: unb .\tonfur~famlllet' erhntt: ~er ffi:efur~ roirb
gutgeljet%en unb bai3 ?Betreibung~amt m501~ ljufen, unter ~uftjeoung bei3 @ntfd)eibeib3
bel' fnntonalen ~uffid)t~ betjörbe, angetjalten, ben SteigetUngi3erß~ ber ?Biententjiiufer
unI> ,3m~en ~en ffi:efurrenten 3u be~&ttbigen. 51. Arret du 18 avril 1899, dans la CatlSe
Wagniere. Poursuite dirigee contre une personne qui est dans un etat d'inca- pacite civile,
mais qui n'est pas enCOL'e sous tutele. A. - Par commandement de payer du 3 janvier
1899r les epoux Russy a Sainte-Croix ont reclame de Frangoi~ Wagniere, a Culliairy,
commune de Sainte-Croix, le paiement> de 549 fr. 25 pour solde de compte. Le debiteur,
qni demeure chez son gendre Ernest Russy~ n'ayant fait aucune opposition a ce
commandement de payer, le creancier a requis, en date du 25 janvier 1899, la saisie. Le
28 dit, l' office a place sous le poids de la saisie une valeur C. Entscheidungen der
Schuldbtreibungs- de 33 fr. 20, une certaine quautite de foin et un vieux char de campagne.
B. - En date du 2 fevrier 1899, la Justice de paix de Sainte-Croix a nomme, eu qualite de
curateur aux biens de Fran~ois Wagniere, Renri Jaques a Culliairy. Cette nomina- tion etait
motivee par l'age et les infirmites de Wagniere, qui serait dans l'incapacite de gerer ses
affaires, cela depuis plus d'une annee. Le curateur Jaques a porte,le 6 fevrier,la plainte de
l'art. 17 aupres du President du Tribunal de Grandson, en exposant: « Que Fran~ois
Wagniere, age de 84 ans, .stait tombe dans » l'enfance et que son beau-fils Ernest Russy
aurait profite » de cette situation pour exercer des poursuites contre lui, » mais que
celes-ci, dirigees contre un incapable, devaient » etre annulees comme faites en violation
de la loi. Le plai- » gnant demandait, en tout etat de cause, la suspension de » la poursuite
jusqu'a ce qu'il ait ete statue definitivement » sur la nullite demandee. » Le President du
Tribunal de Grandson a ordonne l'annula- . tion de la poursuite. C. - Par acte du 24 fevrier
1899, le creancier Russy a defere le cas a l' Autorite caotonale de surveillance, laquelle,
sous date du 13 mars 1899, a admis sa plainte par les motifs -ci-apres: En l'espece Fran(jois
Wagniere n'a ete place sous curatelle que le 2 fevrier 1899 .• Tusqu'à. cette date, il n'avait
aucun representant legal et jouissait donc aux yeux de la loi de l'in- tegrite de sa capacite
civile. Il devait des lors etre poursuivi .a teneur de Part. 46 LP. qui statue que le for de la
poursuite est au domicile du debiteur. Par consequent, il etait seul en droit d'opposer l' au
commandement de payer. N'ayant pas use de ce d'l'oit,le commandement de payer est passe
en force et le creancier Russy pouvait ainsi legalement requerir la saisie. Des 101's,
l'annulation d'une poursuite dont les pl'ocedes ont ete conformes a la loi, ne se justifie pas.
Le role du curateur Jaques ne pouvait deployer d'efiets que des le 2 fevrier 1899, .date des
laquelle il avait vocation pour critiquer des irregula- 1 I I und Konkurskammer. N° 51. 299
rites. Enfin, le prepose pourra suspendre la poursuite dans la me sure de l'art. 61, si le
debiteur se trouve gravement malade. D. - Par memoire du 23 mars 1899, Renri Jaques, en
qualite de curateur de Franliois Waglliere, a recouru au Tri- bunal federal demandant « la
reformte du prononce du Tribu- '.1> nal cantonal vaudois et le maintien du prononce du
Presi- » dent du Tribunal de GrandsOll. » Dans sa reponse, le creancier Russy combat les
conclusions du recourant. Statuant sur ces {aits et considerant en droit : 1. - Le recourant,
agissant comme curateur de Fran(jois Wagniere, fait valoir que ce dernier, bien que n'etant
pas en- .core sous curatelle, se trouvait, 10rs de l'exEkution de la poursuite dirigee contre
lui, dans un etat d'incapacite civile excluant la conscience de ses actes. Par ce motif, il croit
pou- voir demander l'annulation de la dite ponrsuite. 2. - Cette mauiere de voir ne devrait
pendant etre ad- mise, attendu que la possibilite d'exercer une poursuite contre une
personne ne suppose pas necessairement chez celle-ci la capacite civile et specialement la

conscience de ses actes au sens de la loi fédérale du 22 juillet 1881. On doit admettre au contraire que d'après l'art. 46 LP. la poursuite doit être dirigée dans la forme contre le débiteur en personne et que les actes doivent lui être notifiés à lui-même ; cela pour autant qu'on n'est pas en présence d'un des cas exceptionnels prévus par l'art. 47 LP., c'est-à-dire qu'un représentant légal n'est pas nommé ou que l'autorité compétente n'est pas déjà saisie d'une demande de nomination, ou de mesures provisoires. Or, aucune de ces deux conditions ne se trouve réalisée en l'espèce. L'opinion soutenue par le recourant conduirait à la conséquence intolérable que le créancier serait obligé de se tenir au courant de l'état mental du débiteur poursuivi et de demander le cas échéant sa mise sous tutelle, pour ne pas risquer " . de voir annuler, en tout ou en partie, les actes de poursuite dirigés contre celui-ci. 300 C. Entscheidungen der Schuldbetreibungs- Il est vrai que, d'autre part, il peut se présenter et il est inévitable que des personnes absolument incapables de gérer leurs affaires subissent un dommage par le fait de poursuites matériellement injustifiées. Mais cela ne saurait influencer sur la validité des actes de poursuite exécutés conformément à la loi. Du reste, il pourrait y avoir lieu, le cas échéant, d'invoquer l'art. 77 LP. en faisant valoir que le débiteur, par suite de son état ou il se trouvait, était empêché de former opposition. Par ces motifs, La Chambre des Poursuites et des Faillites prononce: Le recours est rejeté. 52.

~ntfd)eib uom 26. IU:~ri1 1899 in ifotifd)e ~ed)töffnung unb eine in ber ffolge eingereid)te IU:oerfennungßflage burd) Urteil tnom 28. ee~temoer 1898 befeitigt worden waren, ftente ffilaag,[Böiffing am 6. ~eoruar 1899 baß ~eget)ren auf stonfurßanbro)tung. ~r mad)te t)ieoet geltenb, b(1~ ~ürigin unoefd)riinff t)aftenbeß SJJCitglteb ~er im W(ni 1898 in stonfurß geratenen ~irma maut)ofer & @:ie. gewefen iet B. :naß ~etreiungß~ unb stonfurßamt Betreuung auf bem sto~furßroegc fort~~feten, IUenn bel' Sd)uf'oner nunme9r ber ~etretung auf \ßfanbung unterHege, get)e e eontrario nUß '!Uinea 2 beß IU:rt. 40 9:rtlo.: mie ~etl)fung auf j[rt. 88 IU:Uinea 2 lei unautreffenb, ba Ja 'oie .f)rage, 06 stonfurßoetreibung ober ?!3etreibung auf \ßfii~bllng, m. a. [B. 06 IU:rL 159 ff. ober IU:rL 88 ff. anzuwenden feten, gerabe bie <5trettfrage f eL E. @egen biefen ~ntf d)eib refutrierte [Böiffing re~:3eiti:g an ,b(t~ ~unbeßgerid)t, im luefentlid)en mit fo(genber SJJCoftlmrneg: 1. In easu fei j)lcf)er, ba~ 09ue 'oie ~inreid)ung bel' IU:6erfennungß~ llage 'oer ~el'urrent baß ?!3eget)rcn auf stonfurßanbro'9uug fd)on

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.